

LES ZONES HUMIDES ET L'URBANISATION : DU REJET À LA PROTECTION



Un espace boudé par les historiens, les scientifiques et la littérature

Les zones humides sont des espaces essentiels dans le cycle de la vie. Elles sont depuis longtemps des lieux de rencontre entre les hommes et la nature. Cet espace de transitions entre la terre et l'eau fut un lieu de production important jusqu'à la révolution agricole.

Dans l'histoire de France, les zones humides sont absentes, méprisées (1) plusieurs raisons expliquent ce rejet :

- L'histoire rurale est bâtie essentiellement sur la culture dominante : céréales, vigne. "Les espaces humides ne sont que des hectares à conquérir ou complètement inutiles."


Les historiens ont valorisé les espaces fortement marqués de l'empreinte de l'homme, et la lutte séculaire contre le marais, commencée par les moines défricheurs et continuée par les ingénieurs de l'assèchement. La suprématie de la cité sur la campagne met en avant un lien entre assèchement et progrès : « une terre sèche est une terre saine » s'ensuit qu'un marais est forcément malsain et nuisible.


- À partir de la fin du XIIe s. les arguments « hygiénistes » ont pris une importance telle que les marais littoraux de Méditerranée présentent « un degré pestilentiel qui fait que personne ne peut résister à la maladie ... »(2)




Le paludisme décimait ici plus qu'ailleurs et, sur les zones côtières, les hommes étaient exposés aux marées, aux ruptures de digues. Les écrits d'économistes, médecins, chimistes, romanciers (3) participent à une représentation sociale négative, analysée comme peur de l'organique, aux mouvements des eaux, des substrats sableux, vaseux, de l'exubérance végétale, des limites imprécises.

À la fin du XIXe siècle débute une approche économique des zones humides, une époque où la marque du modèle productiviste de l'assèchement les a déjà effacées de la carte.

Paradoxe : une population y vait

Malgré ces inconvénients, ces contrées avaient aux IXe-Xe siècles une densité de population presque record dans l'Occident de ce temps ; l'élevage qui y était pratiqué et les produits qui en étaient tirés sollicitaient l'intérêt de leur arrière-pays. Milieux naturellement régénérés, largement accessibles, aisément contournables, il y avait là : pâtures, fourrage, litière, gibier et poisson à satiété avec des législations moins rigoureuses (5). Les poissons et les oiseaux migrateurs nstituaient donc des apports nutritionnels importants.

Si les marais répondaient à des règles économiques frustes, peut-être étaient-ils aussi moins sensibles à la conjoncture que les riches plaines céréalières : leur production était, en effet, beaucoup plus diversifiée que d'autres. Ces lieux avaient une meilleure cote auprès des agronomes  ; procuraient de nombreuses ressources aux populations, à la fois en nature par les produits qu'ils procuraient et en numéraire par le commerce.


Une nouvelle évolution des représentations sociales, apparaît, alors, par la poursuite des politiques d'assainissement et de conquête agricole au XXe siècle, **regard en termes de fonctions et de paysages :** Soit l'assèchement des zones humides à des fins agricoles présente alors des paysages monotones et pauvres  en biodiversité. Soit certaines ont conservé leurs traditions et des paysages plus naturels. ns les années 1970 : un regard positif sur les paysages encore « sauvages », ou une appréciation négative sur les marais trop drainés ou transformés .

Ainsi la Camargue, a été construite de toutes pièces au gré de ceux qui souhaitaient faire du delta un conservatoire des vertus paysannes provençales, rempart à une France républicaine, devenant de façon mythique une terre emblématique appuyant un sentiment identitaire sur une image de nature préservée (6).



10. En CAMARGUE. — Gardien et son Cheval
Carte postale du début du XXe siècle
Légende : 10. En CAMARGUE. - Gardien et son Cheval.
Editeur : B. F. CHALON-S-SAONE.



1. En CAMARGUE. — Cabane de Gardien
Carte postale du début du XXe siècle, ayant voyagé en 1903.
Légende : 1. En CAMARGUE. - Cabane de Gardien.
Editeur : B. F. CHALON-S-SAONE 

(5) à Vauvert : simple redevance à l'abbaye

(6) À la suite de F. Mistral et du marquis de Baroncelli, une image mythique de la Camargue prend forme par la représentation cinématographique : « La caraque blonde » 1952, « Crin-Blanc » 1953 « Heureux qui comme Ulysse » 1969

La ville et les zones humides

Le drainage des zones humides a contribué à structurer l'espace urbain et à lui donner un sens pour ceux qui l'habitaient et pour ceux qui le contrôlaient. La création d'un fossé, précédant l'enceinte de la ville, n'était pas seulement un complément indispensable des murailles. C'était aussi un signifiant urbain qui dénotait la mise en place de nouvelles structures économiques et politiques :

- l'assainissement par l'évacuation des déchets urbains,
- le développement des activités artisanales nécessitant l'énergie hydraulique, la croissance des activités agricoles et piscicoles périurbaines.
- De nouvelles activités comme la production de salpêtre, la culture du chanvre sur des terres humides et lourdes, le blanchiment des toiles et le tannage des peaux s'installent alors dans l'intérieur des espaces bâti

Le marais urbain entretient la richesse mais entraîne aussi la dégradation des conditions de vie de ceux qui ne peuvent échapper à l'humide. Le marais salant, les espaces maraîchers, les pâturages pour les chevaux et les taureaux restent en lisière de la ville.

De nos jours l'urbanisation sur le littoral est en augmentation constante et en Languedoc dans une proportion importante s'en suivent des problèmes pour la ressource en eau, les risques d'inondations et face aux effets du changement climatique, le risque de submersion marine.



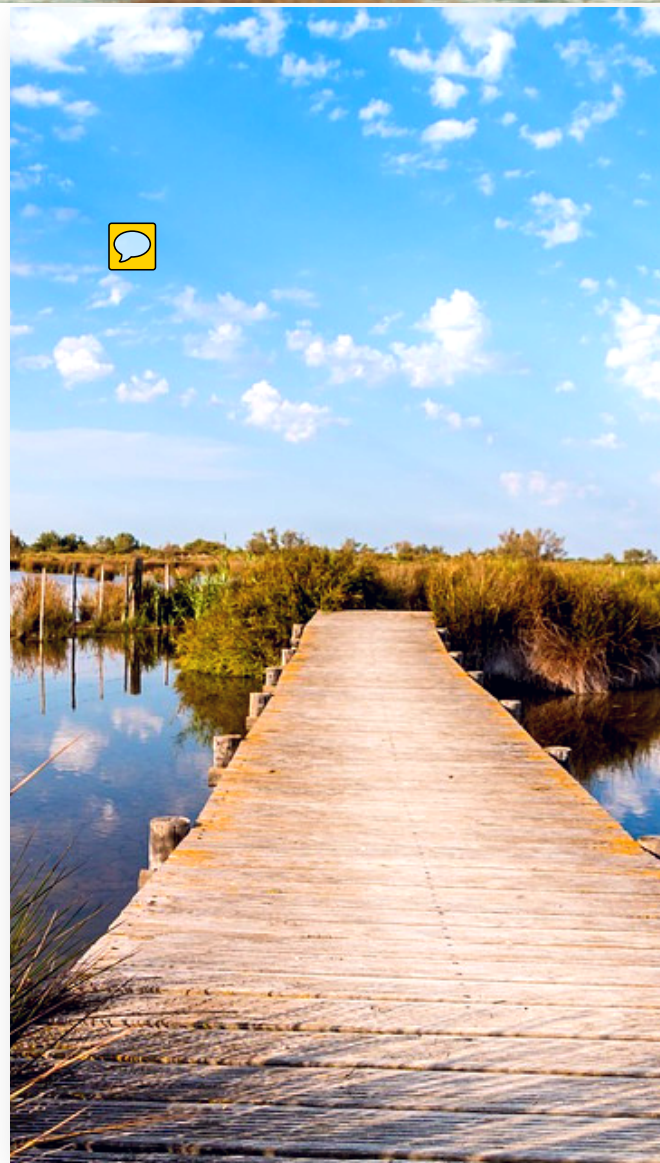
Pourquoi protéger les zones humides ?



UNE ZONE TAMPON INDISPENSABLE POUR LE FUTUR

Pendant les tempêtes les zones humides urbaines absorbent l'excédant de précipitation limitant les inondations, réduisant les catastrophes et leurs conséquences financières: le Vidourle déversant le trop plein des orages cévenols sur les étangs de sa basse vallée qui jouent ainsi, le rôle d'éponge.

Quelques quartiers des villes littorales sont construits en dessous du niveau de la mer grâce à la présence de dunes ou des aménagements de digues. L'entretien des digues et des dunes ne suffit pas, la lagune établie par le cordon littoral au cours des siècles joue là aussi un rôle d'équilibre des niveaux.



RECONSTITUER ET FILTER LES RÉSERVES D'EAU POTABLE

Les nappes souterraines, les eaux pluviales et les cours d'eau sont les sources de presque toute notre eau potable. Dans les zones humides, les sols limoneux et les plantes abondantes fonctionnent comme des filtres qui absorbent de bonnes quantités de toxines dangereuses, de pesticides agricoles et de résidus industriels, mais aussi les eaux usées domestiques. Pour sauvegarder cet apport d'eau de bonne qualité, il importe de les protéger de la pollution des bassins versants et de limiter les ruissellements superficiels.



SOURCES DE MOYENS D'EXISTENCE

Beaucoup de poissons fraient et grandissent dans les zones humides, d'où l'attrait que celles-ci exercent sur les pêcheurs. Les zones humides donnent des roseaux et des herbes aux vanniers, des plantes médicinales et des fruits : des biens précieux pour les résidents.

Les zones humides attirent aussi le tourisme, une autre source d'emplois non négligeable. Cette augmentation de populations par le tourisme et les nouveaux emplois entraînent le développement des infrastructures de la ville et la modernisation de l'habitat (Plan 21 lancé par le parlement de la mer, la région Occitanie et la caisse de dépôt et consignation)



FAVORISER LE BIEN-ÊTRE



Des études confirment que le contact avec la nature réduit le stress et améliore la santé.


Grâce à la grande quantité d'eau qu'elles contiennent et à leur végétation luxuriante, les lagunes exhalent de l'air humide qui refroidit naturellement et allège l'atmosphère environnante en particulier dans les villes où l'air est extrêmement sec, sous l'influence du vent dominant du mistral.


Bien conçues et préservées comme des espaces verts dans les villes, les zones humides urbaines offrent aux citoyens des lieux de loisirs où ils ont accès à un paysage agréable avec la possibilité d'activités sportives familiales (promenades botaniques, kayak, paddle).






Un espace naturel riche et menacé

LA FAUNE

Plusieurs espèces animales dépendent des zones humides au moins pendant une partie de leur vie. L'eau est nécessaire à l'accomplissement de leur cycle biologique. Les «  Ramsar » de cette zone entre le Vidourle et les étangs offrent un écosystème riche en biomasse nécessaire à cette biodiversité.

Les poissons marins migrent vers les lagunes peu profondes pour trouver un habitat favorable à la reproduction et l'alevinage. Situés sur la principale voie de migration d'Europe de l'ouest, ces sites sont un passage obligé pour un bon nombre d'espèces . Un lieu de nidification et d'hivernage de premier ordre : jusqu'à 250 espèces d'oiseaux y trouvent refuge.




Les  amants roses trouvent ici un site idéal de nidification, et jusqu'à  000 individus en été. Ils  sont l'embelle de la **Camargue des touristes**




Le lézard ocellé est le plus grand lézard d'Europe (60 cm environ). Ses mues signalent sa présence qui est de plus en plus rare.



Les poissons migrateurs, anguille, alose feinte du Rhône et lamproie sont en danger d'extinction. Avec la dorade qui fait la migration inverse, ils sont signes de bonne  santé de l'eau **




Tout  sauvage, elle se fait dorer au soleil et très rapidement disparaît dans l'eau des marais et des canaux.



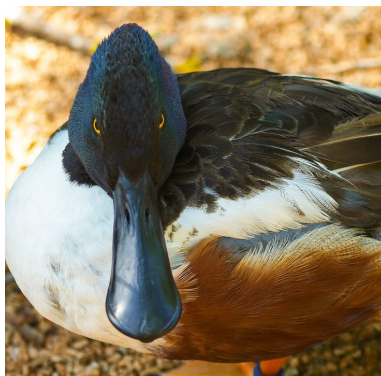
Importants consommateurs d'insectes les amphibiens jouent un rôle non négligeable dans l'écosystème de la zone humide



Ce gros rongeur, introduit dans les années 50 en Camargue, envahit les milieux humides.  est souvent chassé afin de limiter les dégâts sur les berges et pour réguler la population de l'espèce



Canard Morillon




Canard Souchet



Groupe de Cormorans




Guépiers 

Terre d'accueil des oiseaux : inondée en hiver, c'est le refuge des canards (Sarcelle d'hiver, Canard colvert, Canard souchet...).

Quand le niveau de l'eau baisse, la vasière accueille des oiseaux limicoles (aigrettes, avocettes, Barges à queue noire...). Les cormorans sont à la pêche.

D'avril à septembre, les guépiers viennent nicher dans les trous de la berge du Vidourle.

Le moustique, nourriture pour tous ces oiseaux, infestait autrefois les zones humides, la démoustication  a éloigné les risques sanitaires et le désagrément pour les populations. Un équilibre est à trouver entre démoustication et protection du milieu.

** cf. JEP organisée par Siloë le 17 septembre 2017 sur les poissons migrateurs entre le Vidourle et l'étang du Ponant. ref. PLAGEPOMI

LA FLORE

Des territoires naturels divers, plages, dunes de sable et dunes boisées de pins parasols, steppes salées, sansouïres... abritent de nombreuses espèces végétales dont 35 sont protégées (site Ramsar).

Dans la sansouïre, en fonction du niveau de l'eau et du sel, la flore qui s'y développe est très particulière. Certaines espèces sont comestibles comme la salicorne, l'obione, d'autres ont servi à l'artisanat du savon ou du verre comme la soude et la salicorne, de la charpente de marine comme le bois de tamaris, d'autres servent encore dans la construction des cabanes comme la sagne. C'est un milieu fragile dont la surface est en régression à cause de l'expansion urbaine, de l'eutrophisation (augmentation du taux de nutriments comme l'azote) de la pollution.



L'Euphorbe du littoral est une plante toxique à cause du suc laiteux qui s'écoule à la moindre cassure



Plante ornementale au feuillage argenté, l'helichrysum, ou immortelle est reconnue pour ses bienfaits sur la santé. Son parfum de curry est unique



La guimauve est bien connue par les utilisateurs de plantes médicinales



La salicorne est une plante des marais qui vit au bord des eaux salées du littoral. c'est une plante comestible.



La soude ligneuse est une plante qui comme sa voisine la salicorne, pousse dans les zones salées. En poussant elle prend une couleur rouge.



Les obiones sont des arbrisseaux halophytes formant des touffes compactes et fleurissant en été, donnant des fleurs jaunâtres. Il colonise les vases des prés salés.



Plante aux fleurs jaunes, la fausse criste, pousse dans les marais salés. Elle peut atteindre 1 m de haut



La saladelle dont l'espèce dite est endémique du littoral méditerranéen, est la plante emblématique de la Camargue

NÉCESSITÉ DE TROUVER UN ÉQUILIBRE

Les relations traditionnelles de l'homme avec la nature ont été de s'en rendre possesseur et exploitant, le développement de la vie près des rivages et de l'urbanisation est un danger au mépris de la richesse de la biodiversité que nous venons de découvrir et du rôle d'éponge qui protégera des inondations et de la submersion marine. Convaincus de la valeur des zones humides, il est temps de travailler à leur conservation. Cela ne peut se faire sans la participation des populations locales. Pour gagner cette adhésion sociale, il est nécessaire de trouver un équilibre entre ce développement à maîtriser et cette biodiversité à protéger afin d'utiliser les ressources de façon durable.

